

REDICTION & ADMINISTRATION : ROUBAIX, rue de l'Abbaye, n° 14

PREX DES ABONNEMENTS ROUBAIX-TOURCOING 3 mois, 4 fr. 50. - Un an, 18 fr.

L'abonnement continue sans avis contraire

LE JOURNAL REPUBLICAIN QUOTIDIEN

PHIX DES ANNONCES : Aux Conditions de la Loi du 10 Mars 1875

TELEPHONE

BONNE POLITIQUE

Depuis un mois les feuilles hostiles au gouvernement étalent toutes les couleurs...

Seulement, comme ils étaient quelques douzaines à peine, ils ont pu...

Quant aux bouchers ? Ah ! par où nous en irions, nous autres bouchers, nous autres bouchers...

On ne saurait dominer autre chose que l'Etat par la démocratie.

Election au Conseil général

Une élection au conseil général avait lieu dimanche, après ballottage, dans le canton de Valenciennes...

Déchéance d'un Sénateur

Pour la première fois depuis qu'il existe d'adire depuis quinze ans, le Sénat va avoir à prononcer la déchéance d'un de ses membres.

sons d'être à tir rapide, l'un de 32 centimètres, l'autre de 50 centimètres, qu'elle va...

Le ministre de la guerre a écrit au ministre de la marine...

La Commission du budget

M. Gerville-Réache a porté l'incident devant la commission du budget.

Démenti officiel

M. Gerville-Réache a porté l'incident devant la commission du budget.

forte mais de façon continue depuis hier soir, un grand nombre de Limosins ont tenu à saluer avec joie encore leur compatriote.

Le général Baron Lavay, etc. M. Carnot a été informé...

Une reine populaire

Paris, 24 mai. - Les anarchistes ont invité une sinistre manifestation à l'adresse d'un certain nombre de personnes...

Graves désordres à Belgrade

Paris, 24 mai. - Hier, dans un faubourg de Belgrade, 19 soldats ont été tués.

Bref, on nous prédit des choses d'une violence énorme, d'une terrible nouveauté...

Et voilà que le télégraphe nous apporte des nouvelles qui ne concordent en aucune façon avec les prévisions des anarchistes.

Sur le parcours, fort bien, dit-on; mais à Limoges, parlez-vous un peu de ce qui s'est passé à Limoges ?

L'accueil le plus enthousiaste a été fait au président de la République par une population républicaine ; on s'est congratulé, on a banqueté, on a dîné, on a festoyé...

Et les royalistes avec leurs fameux bouillottes ? Ils ont essayé de crier quelque parole, parce qu'un bouillottiste qui ne crie pas, c'est une rose sans parfum...

Et, tout de suite, on a vu des députés, des sénateurs, des ministres, des préfets, des maires...

Et les bouillottes ? Et les anarchistes ? Et les royalistes avec leurs fameux bouillottes ?

Et les bouillottes ? Ils ont essayé de crier quelque parole, parce qu'un bouillottiste qui ne crie pas, c'est une rose sans parfum...

Et les bouillottes ? Ils ont essayé de crier quelque parole, parce qu'un bouillottiste qui ne crie pas, c'est une rose sans parfum...

Et les bouillottes ? Ils ont essayé de crier quelque parole, parce qu'un bouillottiste qui ne crie pas, c'est une rose sans parfum...

Et les bouillottes ? Ils ont essayé de crier quelque parole, parce qu'un bouillottiste qui ne crie pas, c'est une rose sans parfum...

Et les bouillottes ? Ils ont essayé de crier quelque parole, parce qu'un bouillottiste qui ne crie pas, c'est une rose sans parfum...

Et les bouillottes ? Ils ont essayé de crier quelque parole, parce qu'un bouillottiste qui ne crie pas, c'est une rose sans parfum...

Et les bouillottes ? Ils ont essayé de crier quelque parole, parce qu'un bouillottiste qui ne crie pas, c'est une rose sans parfum...

Et les bouillottes ? Ils ont essayé de crier quelque parole, parce qu'un bouillottiste qui ne crie pas, c'est une rose sans parfum...

Et les bouillottes ? Ils ont essayé de crier quelque parole, parce qu'un bouillottiste qui ne crie pas, c'est une rose sans parfum...

Et les bouillottes ? Ils ont essayé de crier quelque parole, parce qu'un bouillottiste qui ne crie pas, c'est une rose sans parfum...

Et les bouillottes ? Ils ont essayé de crier quelque parole, parce qu'un bouillottiste qui ne crie pas, c'est une rose sans parfum...

Et les bouillottes ? Ils ont essayé de crier quelque parole, parce qu'un bouillottiste qui ne crie pas, c'est une rose sans parfum...

Et les bouillottes ? Ils ont essayé de crier quelque parole, parce qu'un bouillottiste qui ne crie pas, c'est une rose sans parfum...

Et les bouillottes ? Ils ont essayé de crier quelque parole, parce qu'un bouillottiste qui ne crie pas, c'est une rose sans parfum...

Et les bouillottes ? Ils ont essayé de crier quelque parole, parce qu'un bouillottiste qui ne crie pas, c'est une rose sans parfum...

Et les bouillottes ? Ils ont essayé de crier quelque parole, parce qu'un bouillottiste qui ne crie pas, c'est une rose sans parfum...

Et les bouillottes ? Ils ont essayé de crier quelque parole, parce qu'un bouillottiste qui ne crie pas, c'est une rose sans parfum...

Et les bouillottes ? Ils ont essayé de crier quelque parole, parce qu'un bouillottiste qui ne crie pas, c'est une rose sans parfum...

Feuilleton de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing 114

LES MILLIONS De M. Joranie

DEUXIEME PARTIE L'ŒUVRE DU MAL

Georges Ramel, peintre de genre, était assis un paysagiste de premier ordre...

n'aurait probablement pas fait, si le comte était à Paris, il était parti la veille pour aller trouver Mourillon.

Toujours pas de Lucien.

Je ne comprends pas cela, dit madame Ramel à la première fois que quelque chose lui arrive.

Où, c'est singulier, fit Georges.

On se pouvait plus attendre. On se mit à table.

Denise ignorait qu'on avait attendu son frère à l'arrivée de Lucien.

Où est Lucien ? demanda-t-elle.

Il n'est pas là, dit Georges.

Il est allé au théâtre, dit madame Ramel.

Comment ? dit Georges.

Il est allé au théâtre, dit madame Ramel.

Comment ? dit Georges.

Il est allé au théâtre, dit madame Ramel.

Comment ? dit Georges.

Il est allé au théâtre, dit madame Ramel.

Comment ? dit Georges.

Georges Ramel passa une assez mauvaise nuit ; il était mécontent et même un peu furieux contre son frère.

Et la première chose qu'il fit fut de monter à la chambre du jeune homme, non d'aller le chercher, mais de lui faire un coup de main.

Il trouva la porte ouverte, et Lucien était assis sur son lit, en train de lire.

Il se leva et dit à Georges : Où est Lucien ?

Il n'est pas là, dit Georges.

Il est allé au théâtre, dit madame Ramel.

Comment ? dit Georges.

Il est allé au théâtre, dit madame Ramel.

Comment ? dit Georges.

Il est allé au théâtre, dit madame Ramel.

Comment ? dit Georges.

Il est allé au théâtre, dit madame Ramel.

Comment ? dit Georges.

Il est allé au théâtre, dit madame Ramel.

Comment ? dit Georges.

Il est allé au théâtre, dit madame Ramel.

Georges Ramel passa une assez mauvaise nuit ; il était mécontent et même un peu furieux contre son frère.

Et la première chose qu'il fit fut de monter à la chambre du jeune homme, non d'aller le chercher, mais de lui faire un coup de main.

Il trouva la porte ouverte, et Lucien était assis sur son lit, en train de lire.

Il se leva et dit à Georges : Où est Lucien ?

Il n'est pas là, dit Georges.

Il est allé au théâtre, dit madame Ramel.

Comment ? dit Georges.

Il est allé au théâtre, dit madame Ramel.

Comment ? dit Georges.

Il est allé au théâtre, dit madame Ramel.

Comment ? dit Georges.

Il est allé au théâtre, dit madame Ramel.

Comment ? dit Georges.

Il est allé au théâtre, dit madame Ramel.

Comment ? dit Georges.

Il est allé au théâtre, dit madame Ramel.

Georges Ramel passa une assez mauvaise nuit ; il était mécontent et même un peu furieux contre son frère.

Et la première chose qu'il fit fut de monter à la chambre du jeune homme, non d'aller le chercher, mais de lui faire un coup de main.

Il trouva la porte ouverte, et Lucien était assis sur son lit, en train de lire.

Il se leva et dit à Georges : Où est Lucien ?

Il n'est pas là, dit Georges.

Il est allé au théâtre, dit madame Ramel.

Comment ? dit Georges.

Il est allé au théâtre, dit madame Ramel.

Comment ? dit Georges.

Il est allé au théâtre, dit madame Ramel.

Comment ? dit Georges.

Il est allé au théâtre, dit madame Ramel.

Comment ? dit Georges.

Il est allé au théâtre, dit madame Ramel.

Comment ? dit Georges.

Il est allé au théâtre, dit madame Ramel.

Georges Ramel passa une assez mauvaise nuit ; il était mécontent et même un peu furieux contre son frère.

Et la première chose qu'il fit fut de monter à la chambre du jeune homme, non d'aller le chercher, mais de lui faire un coup de main.

Il trouva la porte ouverte, et Lucien était assis sur son lit, en train de lire.

Il se leva et dit à Georges : Où est Lucien ?

Il n'est pas là, dit Georges.

Il est allé au théâtre, dit madame Ramel.

Comment ? dit Georges.

Il est allé au théâtre, dit madame Ramel.

Comment ? dit Georges.

Il est allé au théâtre, dit madame Ramel.

Comment ? dit Georges.

Il est allé au théâtre, dit madame Ramel.

Comment ? dit Georges.

Il est allé au théâtre, dit madame Ramel.

Comment ? dit Georges.

Il est allé au théâtre, dit madame Ramel.